

# LES CORNICHONS

MUSIQUE DE NINO FERRER (1934 - 1998)

Succès de Nino Ferrer sorti en 1966, *Les Cornichons* est un morceau plein d'énergie, largement inspiré de 2 œuvres plus anciennes que sont *Big Nick* de James Booker pour les couplets et la célèbre *Soul Bossa Nova* de Quincy Jones pour les refrains.

La version arrangée par Bruno Perbost est écrite pour 2 voix égales, c'est à dire pour des chanteurs ou chanteuses de même tessiture.

Toutefois, cela ne doit pas empêcher les garçons ayant mué, ou entamé leur mue, de chanter avec le reste du chœur. Il est possible de faire alors chanter les garçons à l'octave inférieure et de les répartir sur la voix 1 – pour ceux qui ont le plus de facilité à monter – ou la voix 2 – pour ceux qui sont plus à l'aise dans les graves.

- **Structure de la chanson :**

Dans cet arrangement, la **voix 1** se voit confier la mélodie originale qui se découpe en **3 parties** :

A : Gimmick en onomatopées (mesures 4 à 11)

B : Couplet (mesures 13 à 20)

C : Refrain (mesures 29 à 36)

La **structure tout à fait inhabituelle** de la chanson est la suivante :

A (x 2)

B

A

C (x 2)

B1

C (x 2)

B (piano seul + claquement de doigts)

C (piano seul + claquement de doigts)

A (x 2)

B2

A (avec paroles)

CODA (2 répétitions de la fin de A)

- **Remarques sur l'écriture :**

Il existe plusieurs procédés musicaux utilisés pour la mise en polyphonie de la chanson :

- L'homorythmie, où les voix 1 et 2 avancent ensemble au même rythme (ex : B1)
- L'écho, où les voix semblent s'enchaîner dans une sorte de questions-réponses (ex : C)
- Le tuilage, ou les voix se chevauchent et semblent former une même mélodie en relais (ex : A)
- Le contrechant, ou la voix 2 possède sa propre mélodie indépendante de la voix 1 (ex : B2)

Vous pouvez vous entraîner à distinguer et travailler avec choristes les particularités de ces effets d'écriture, qui pourront faire le sel de votre interprétation.

Si jamais une exécution à 2 voix vous paraît périlleuse, **vous êtes tout à fait libres de ne le chanter qu'à une seule voix**, c'est à dire en n'utilisant que la mélodie originale de la voix 1.

N'oubliez pas qu'un bel unisson vaut toujours mieux qu'une mauvaise polyphonie !